



Bande dessinée BNJ 4

La Néomys rencontre quelques individus par pièce dans la maison et dans le jardin (cf panneaux).

Exemple dans le grenier :

- la Chouette effraie avec nuisances qu'elle cause, les croyances, etc.
- un animal domestique qui lui indique qu'elle fait beaucoup trop de bruit, etc.
- la Néomys qui trouve une solution en installant un nichoir spécifique

Faire 16 pages :

- 1 page de couverture
- 1 page d'intro avec différents types d'habitats et
- 14 pages = 12 panneaux de l'expo + 1 page double pour les chauves-souris au grenier

➔ Mettre un repère dans les panneaux sur les individus qui ont « un petit plus » dans la BD.

- > L'expo présente les animaux présents dans la maison avec des anecdotes

- > La BD propose des astuces pour cohabiter avec les espèces les « plus problématiques » ou les plus « emblématiques ». Il s'agit d'un zoom.

Contenu de la Bande dessinée

Page 1 : Couverture

Page 2 : Introduction la Nature chez soi

Des espèces protégées habitent chez nous

La Nature est présente en ville, dans des immeubles, des églises, à la maison, que l'on ait des jardins, balcons ou non.

Apprendre à cohabiter, car c'est un tout un réseau alimentaire qui subsiste

Les maisons toutes interconnectées entre elles forment des corridors biologiques du grenier à la cave en passant par le potager ou encore la mare du jardin.

Prêtez un œil attentif aux traces et indices. Fabriquer des pièges à traces. Observez les pelotes de réjection. Écoutez les sons.

Page 3 : Le logis : Les fourmis

Elles envahissent parfois nos cuisines (Quand un petit peu de sucre, de miel à coulé, ...).

Non aux insecticides rémanents et toxiques pour la faune sauvage, les animaux domestiques ou encore les humains.

Il faut donc bien fermer les pots, les poubelles et laisser les surfaces propres, cela limitera l'invasion des fourmis dans la maison. A savoir, elles n'aiment pas le citron...

Boucher tous les accès possibles au ras du sol des fenêtres également

Mettre des pièges (papier collants, appâts dans une bouteille)

Passer le balai régulièrement pour ne pas laisser trainer de miettes

Page 4 : Le grenier : La Chouette effraie

La dame blanche est un rapace nocturne qui a tendance à marcher au dessus de nos têtes. Elle se retrouve dans les greniers et peut en effet être bruyante (ronflements des adultes et jeunes, bruit des serres sur le plancher) ou dérangeantes de par les salissures engendrées par les fientes sur les poutres, les perchoirs, les pelotes qui s'amoncellent, ...)

Il est simple d'aménager une place pour ces chouettes au grenier en créant un trou dans le mur et en installant un nichoir. Trou de 18 cm x 10 cm de large.

Qui plus est les chouettes sont utiles pour lutter contre les petits rongeurs.

Page 5-6 : Le grenier : Les chauves-souris

Rhinolophe, Sérotine (sous les toitures), Pipistrelle commune (sous les toitures), et Grand murin

Les chauves-souris aiment les lieux habités source de chaleur (chauffages et cheminées).

Cris, crottes et autres désagréments :

Les excréments des chauves-souris, le guano, est un très bon engrais pour le jardin. Donc pour évacuer le guano et nettoyer le sol de l'urine (empêcher que cela ne salisse votre plafond), il est possible de mettre une bâche au sol pour pouvoir récupérer plus facilement les excréments ou une planchette sous une colonie.

Installer des chauves-souris chez soi :

Permettre l'accès des chauves-souris sans favoriser l'intrusion des hôtes indésirables (pigeons ou rongeurs). Avec des tuiles chatières, inclusion de nichoirs dans les murs lors de la construction, creuser des trous, accrocher des nichoirs,...

SOS Chauves-souris pour signaler la présence de chauves-souris et rassurer sur l'impact de leur présence.

Elles sont trop méconnues.

Il est interdit de détruire ou mutiler, de capturer ou d'enlever, transporter ces espèces qui sont toutes protégées.

Elles consomment des insectes en nombre ! Mouches, moustiques, papillons nocturnes, parasites du jardin, du verger, ...).

Page 7 : La cave : Le Surmulot

Les rongeurs peuvent transmettre des maladies notamment des salmonelloses par le biais des crottes et la leptospirose par l'urine. Le Rat surmulot ou rat d'égout consomme tout ce qu'il peut trouver sur son passage (déchets, compost, ...). Il creuse des galeries sous les bâtiments. Il apprécie les sous-sols, les canalisations.

Le rat surmulot fait partie des espèces de rongeurs « indésirables » à la maison. Pour ce faire, il faut les dissuader d'entrer. Non pas au moyen de mort aux rats qui est catastrophique pour le reste de la faune sauvage et qui peut empoisonner une chaîne alimentaire complète, mais en fermant les accès aux souterrains et entrées de caves (canalisation, égout, ...). Fermer le garage et prévoir des chatières. Stocker le grain dans des contenant hermétiques.

Enfin, avoir un chat, une fouine, une chouette effraie chez soi est utile mais cela limite simplement les populations et ne les éradiquent pas.

Vous pouvez recourir au piégeage de ces rongeurs également (tapettes, ratière, nasse à rats). .

Page 8 : Toits et façades : L'hirondelle de fenêtre

Elle arrive deuxième quinzaine de mars ou avril après un long chemin depuis l'Afrique. Elle construit son nid à l'extérieur des bâtiments dans les coins des fenêtres, des balcons ou des auvents. Son nid en coupelle est confectionné avec de la terre. Elle niche généralement en colonie.

Pour les accueillir chez soi, des nichoirs peuvent être construits et disposés dans les coins de la façade. Plusieurs méthodes existent, en papier collé, en bois non traité, ...

Les hirondelles réutilisent les nids de l'année passée. Donc préservez-les si possible et si tant est que les moineaux domestiques ne les aient pas investis.

Page 9 : Les pelouses : La Taupe

Ce qui dérange le plus c'est le côté inesthétique des taupinières dans les pelouses, pourtant la taupe contribue à l'aération du sol et à l'élimination de certains insectes ravageurs. Etes-vous sûr de ne pouvoir avoir quelques monticules de terre dans votre gazon ?

Des solutions pour lutter contre les taupes :

- un purin de sureau bien concentré directement dans les galeries ou autres trous.
- Planter en terre et au droit d'une galerie une tige métallique de préférence en alu sur laquelle vous mettez bouteille plastique goulot vers le bas, au moindre coup de vent la bouteille cogne dans la tige et émet des sons qui font fuir les taupes
- Certains plantes semblent tenir éloigner les taupes comme les bulbes de fritillaires impériales, herbe à taupes, Jacinthe, Ail, Oignon, Jonquille.

N'oubliez pas de récupérer la terre que les taupes ramènent en surface de leurs galeries, celle-ci est très fine et sera parfaite pour vos parterres de fleurs ou potager.

Page 10 : Les parterres de fleurs : Le Bourdon

Le Bourdon est un auxiliaire des cultures

Les colonies de bourdons comprennent des individus sexués (la reine et les mâles) et des individus stériles (les ouvrières). Comme chez l'abeille domestique, les femelles (reine et ouvrières) peuvent piquer.

Le Bourdon est un excellent pollinisateur même dans des conditions difficiles.

En transportant le pollen de fleur en fleur, les Bourdons favorisent leur fécondation.

Page 11 : Le potager : Le Machaon et/ou les pucerons vert

Le Machaon ou grand porte queue

A la deuxième mue, la chenille est glabre, et arbore des bandes vertes et noires, entrecoupées de points orange vif.

Les chenilles de Machaon possèdent un osmétérium, sortes de cornes rétractables, impressionnant les prédateurs éventuels par leur couleur vive et leur odeur nauséabonde.

Elles s'observent de juin à octobre sur leurs plantes nourricières :

- la carotte sauvage
- le fenouil
- et autres ombellifères.

Les pucerons permettent de nourrir de nombreux auxiliaires du jardin (araignées, chrysopes, coccinelles, perce-oreilles, ...). Mieux vaut favoriser la lutte contre les pucerons au moyen d'auxiliaires que de traitements chimiques car les pucerons résistent et cette dernière solution n'est que temporaire !

Pour lutter contre les pucerons : il faut favoriser les prédateurs, pulvériser les plantes de purin d'ortie, ou de purin de menthe poivrée, de sureau ou de fougère, entourer les plantes à risque de plantes rebutantes pour les pucerons (sureau, rhubarbe, tanaïs). Entourer à l'inverse, ces plantes à risque de plantes attirante comme la capucine ou l'ortie ou le sénéçon (les coins en friche sont donc utiles)

Page 12 : Le verger : Le Perce-oreille

Les Perce-oreille ou forficules sont des auxiliaires méconnus. Ils se cachent dans des endroits sombres et humides (la litière ou des anfractuosités). C'est un redoutable prédateur de psylles (la Psylle du poirier notamment). S'il est bénéfique pour les poiriers, il ne l'est pas autant pour d'autres cultures fruitières comme les pêchers, les abricotiers. L'adulte mange les jeunes pousses et dévore les fraises bien mûres.

Le nom fait peur mais il ne perce pas les oreilles ! Nuisible ou utile ? Tout dépend de la quantité. Son alimentation est surtout composée d'œufs, de pucerons et de larves d'insectes ravageurs du verger.

Il possède un caractère grégaire. Il suffit de disposer des pots de fleurs remplis de paille ou de feuille, retourné sur le sol ou dans un arbre. Il suffit de déplacer ce pot en journée pour les éloigner ou les amener vers d'autres arbres à protéger de ravageurs.

Page 13 : Les murets et tas de bois : Le hérisson

Le hérisson a tendance à ne pas être apprécié car il « grouille » de petites bêtes et qu'il mange dans le bol du chat.

Au-delà de ça, le hérisson est un véritable consommateur d'insectes, de nombreux amphibiens (grenouilles, crapauds, tritons, salamandres). Il trouve en journée un abri dans

les tas de bois, les parties les plus humides. La nuit, il se délecte des limaces, cloportes, larves d'insectes,...

Autrement dit, il faut accueillir à tout prix un hérisson chez soi !

Sachez qu'il hiberne jusqu'en avril, installe un nid douillet composé de mousses et de feuilles mortes. Donc, n'oubliez pas de préserver un tas de bois dans un coin de votre jardin pour lui offrir un gîte.

Page 14 : La haie : La couleuvre verte et jaune

A ne pas confondre avec la vipère.

Elle peut aussi bien se trouver dans l'eau, dans la végétation dense, dans les murs de pierres ou encore dans les buissons sur lesquels elle grimpe. On l'observe fréquemment dans les ronciers où elle est à l'abri des prédateurs aériens. Elle capture régulièrement d'autres serpents dont elle s'alimente (des **vipères** par exemple). Son régime alimentaire est aussi composé de lézards, de batraciens, d'oiseaux et de petits mammifères qu'elle tue par constriction.

La destruction des individus ou leur mutilation est prohibée. Cette espèce est protégée. Ces espèces sont discrètes et à densité très réduite sur le territoire. Elles n'ont plus beaucoup d'espaces ou se réfugier ou de nourriture pour subsister.

L'espèce est craintive et fuit au moindre danger. Elle est inoffensive.

Elle hiberne dans le sol ou sous les vieilles tuiles.

Page 15 : Le compost : La fouine

C'est un animal opportuniste et curieux de tout. Elle occupe des milieux variés, surtout à la campagne et proche des habitations. Sa présence n'est d'ailleurs pas toujours discrète. Son activité nocturne est bruyante, lorsqu'elle chasse ou est en période de reproduction. Elle apprécie les petits mammifères (surmulots, campagnols, souris, musaraignes,...), oiseaux, œufs, fruits, baies, insectes, vers de terre et déchets de l'alimentation humaine.

- Fermez les accès à vos combles : afin d'éviter les cavalcades nocturnes au-dessus de vos têtes voire une détérioration de l'isolation de votre maison, obturez les accès aux greniers et autres lieux. Attention ! Une fouine peut passer par un trou de 5 cm de large et 7 cm de haut. Pensez donc à vérifier les faux plafonds, grilles d'aération etc.

Pour ne pas emprisonner de fouine à l'intérieur, effectuez ce travail à l'automne, quand les jeunes ont abandonné leur gîte, et de nuit, quand les individus sont sortis se nourrir.

Vous pouvez également poser des manchons grillagés qui permettront la sortie mais interdiront toute entrée. Ces manchons, hérissés de pointes tournées vers le bas (appelés « stop minou » dans le commerce) seront placés autour des gouttières, poutres extérieures, plantes grimpantes, arbres proches des maisons etc.

- Protégez vos poulaillers avec un treillis solide
- Eviter les sacs poubelle éventrés, en évitant d'y mettre des restes de nourriture. Préférez le tas de compost au fond du jardin, la fouine se rendra là plutôt que dans votre maison.
- Offrez-lui un abri à l'écart de votre habitation : un éboulis de pierre, un cabanon de jardin non utilisé ou un trou dans un arbre pourront servir de nids pour les mises-bas des femelles.

Ne la piègez pas, ne l'empoisonnez pas ! La supprimer n'est pas une solution car d'autres fouines occuperont rapidement la place laissée vacante par l'élimination des premières...

Page 16 : La mare : La Rainette verte (et autres amphibiens et reptiles)

Les amphibiens sont protégés par la loi. Si vous avez une rainette verte, des tritons dans votre mare ou encore des crapauds communs, c'est signe que l'environnement immédiat est de bonne qualité écologique. La rainette verte mange comme ses congénères, de nombreuses limaces, des insectes et d'autres invertébrés.

Il faut éviter les pesticides pour accueillir la Rainette verte chez soi. Il ne faut pas introduire de poissons dans la mare car ils dévorent les œufs d'amphibiens.

Attention aux piscines et puits qui peuvent leur être mortels ! Mettre un plan incliné le long de la paroi pour qu'ils puissent s'en sortir !